

Paris, ce 2 Juin 1961

Chers amis Cecilie et Alberto,

merveille

Voici enfin venu le moment où je puis reprendre ma correspondance interrompue avec tous mes amis. Toute une pile de lettres, derrière moi, s'amoncelle comme autant de reproches muets de la part de tous ceux qui les ont écrites... Mais vraiment, nous sommes arrivés ~~tant~~ juste à temps pour que tout soit prêt : le programme de films, la revue; et l'exposition. Vous êtes déjà en possession du dépliant annonçant le vernissage; quant à la revue, j'en ai posté un exemplaire hier par avion, si bien qu'il arrivera vraisemblablement très peu de temps après cette lettre. Vous verrez quelle bonne figure y fait la reproduction d'Alberto. Et à l'exposition aussi, la participation d'Alberto fait ~~une bonne figure~~ : seule sur l'un des panneaux qui encadrent la salle de projection, ~~sur~~ le toîlé de Lenglais lui faisait pendant de l'autre côté de l'entrée de la salle, et éclairée en lumière froide par un petit projecteur, l'œuvre d'Alberto est une de celles qui accrochent le plus les regards et suscitent le plus de commentaires...

(1500 personnes au vernis!)

Il faut vous dire, chers amis, que notre vernissage fut un succès, auquel nous nous attendions un peu d'ailleurs, ayant fait tout ce qu'il fallait pour cela; ce à quoi nous ne nous attendions pas, par contre, et qui a constitué une assez agréable surprise, c'est que ce succès, quant au programme de cinéma qui en constituait l'un des éléments, ne s'est pas démenti pendant les jours suivants. Nous avions ~~crain~~ ~~crain~~ que notre ami Ginet projette ce programme devant des salles vides : or, il n'en fut rien, et près de 2.000 personnes se sont succédées toute la semaine au Cinéma Le Renegh. J'en suis ravi pour Ginet, car les frais qu'il avait engagés pour la publicité et le vernissage de ce programme étaient relativement importants, et j'avais très peur qu'il ne s'en tire pas. La preuve est faite maintenant qu'un programme d'une grande richesse mais aussi d'une grande difficulté expérimentales peut en même temps constituer une "affaire" relativement rentable.

Hélas, ! A peine étions-nous remis des fatigues du vernissage que Simone, puis moi, tombions sous les assauts d'une grippe particulièrement opiniâtre et détestable... puisque nous ne sommes pas encore guéris ! Voilà maintenant dix jours que "Phases" circule un peu partout... mais nous, nous ne sortons plus, ou tout au moins nous réduisons nos sorties au maximum, nous nous couchons tôt, nous nous soignons beaucoup (ce que nous n'aimons pas), et nous n'en sommes pas moins terriblement fatigués et ébattus. Néanmoins, il faut ~~arr~~ reprendre le fil des nombreuses affaires en cours, parmi lesquelles plusieurs sont dues à l'actif dévouement de nos amis Gironelle. Et parmi celles-ci, une me concerne plus particulièrement, et me tient spécialement à cœur, dont nous me parliez déjà dans votre lettre du 10 Avril, puis dans celle du 5 Mai : c'est cette possibilité de faire une édition espagnole de ma "Poétique de la Sculpture". Elle me tient d'autant plus à cœur que ce n'est vraiment pas le moment pour nous, ici, de négliger une éventuelle source de revenus, car ce N°7 de "Phases", malgré les espoirs dont je m'étais bercé, coûte en fin de compte près de 1.000 NF DE PLUS que ce que j'avais calculé ! (Il faut dire que ce petit supplément au programme n'a pas été un curetief bien fameux pour notre grippe !)

Donc, concernant cette histoire des droits d'auteurs, chers Alberto et Cecilie, la situation est comme ceci : mon éditeur parisien n'a tenu, jusque à ce jour, AUCUN des engagements financiers qu'il avait pris envers moi; j'ai touché en tout et pour tout 200 NF. (!) à titre de dédommagement pour les "recherches et achats de documentation" auxquels j'étais censé m'être trouvé contraint (en fait, j'avais tout cela dans ma bibliothèque, mais cela ne regarde pas mon éditeur). Ainsi puis-je considérer, en toute équité et en toute honnêteté que tout, dans ce livre, m'appartient, texte et documentation photographique (inutile de vous dire que j'ai récupéré cette dernière dans sa totalité, et qu'en outre, je détiens de nombreux documents inédits).

Il en résulte que 1° vous pouvez confirmer à M. Vicente Rojo mon accord total et enthousiaste, et que 2° ~~vous pouvez lui dire que~~ vous pouvez lui dire que concernant la question des droits à me verser, j'ignore tout des arrangements qui sont couramment en vigueur dans votre pays et de leur importance monétaire; ~~et que~~ par conséquent, je ~~vous~~ laisse le soin de décider lui-même le montant de ces droits. Par ailleurs, il y aurait certes de grosses possibilités d'économies de clichés à réaliser en faisant appel à l'éditeur parisien pour qu'il les prête à M. Rojo; mais ce serait du même coup lui mettre la puce à l'oreille, et risquer de déclencher de sa part la revendication de droits qu'il ne possède nullement.

voici; cher Alberto, chère Cecilie. Excusez-moi auprès de M. Rojo pour n'avoir pas apporté plus vite quelque lumière sur cette question, mais vous savez par les lettres de Simone, combien nous étions sur les dents; maintenant, nos échanges de courrier deviendront ^{un peu} plus fréquents, sinon plus réguliers. La semaine prochaine, en tous cas, je veux essayer de faire le point des articles en chantier pour "Mexico en la Culture". Inutile de vous dire à cet égard, mes chers amis, que les coupures que vous nous adressez figurent en bonne place à l'ordre du jour de nos réunions du samedi soir! Enfin, je pense être à même de vous adresser la documentation Toyen dans le courant de la semaine prochaine, à peu près en même temps que la future lettre.

Jusque là,

Affectueusement à vous,

Il en résulte donc que je me sens parfaitement libre de souscrire tout arrangement pour une nouvelle édition, et qu'en conséquence vous pouvez confirmer à M. Vicente Rojo mon accord total et enthousiaste. Quant à la question des droits à me verser, j'ignore tout des arrangements qui sont couramment en vigueur dans votre pays à cet égard, et de leur importance monétaire pour un tel livre. Aussi, cher Alberto, chère Cecilie, je vous donne entièrement carte blanche pour régler cette question vous-même avec M. Rojo, et lui laisser entendre que ses conditions seront les miennes. Je sais bien que vous résoudrez ce problème au mieux des intérêts communs, et je vous en remercie d'avance. Quelle que soit l'importance de la somme qui sera proposée par M. Rojo, cette somme sera imputée au budget "Phases" et avancée d'autant la perution du N°8... ou tout au moins, elle permettra que celle-ci ne soit pas trop retardée.